

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[21. Val Richer, Jeudi 23 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 21. Val Richer, Jeudi 23 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Mariage](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-06-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3508, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

21 Val Richer, Jeudi 23 Juin 1853

Je suis charmé de vous savoir arrivée à Ems. Il y viendra du monde. Pourtant, si la pluie continue la vallée de la Lahn ne sera pas bien gaie ; il y faut le soleil. Je suis

ennuyé de la pluie, mais qui ne m'ennuie guère. Je vais aujourd'hui voir un site et un vieux château qu'on dit pittoresques, à cinq lieues. J'espérais hier du beau temps ; mais le soleil ne paraît que pour donner des espérances trompées.

Ce que vous me dites des dispositions du Roi Léopold et de ses soins pour ne causer ici aucun déplaisir ni aucun ombrage ne m'étonne pas.

Voici un détail qu'on m'a écrit et qui s'accorde parfaitement avec votre impression. A la fin de sa conférence avec l'Empereur d'Autriche pour arranger le mariage du Duc de Brabant, le Roi Léopold dit à l'Empereur : " V. M. trouvera bon sans doute que j'informe sans retard la Reine Victoria d'un événement si glorieux pour ma famille et si heureux pour la Belgique L'Empereur approuva avec empressement. Le Roi fit quelques pas pour sortir du cabinet ; puis, se retournant : " La Belgique doit son indépendance et sa nationalité à la France au moins autant qu'à l'Angleterre, et moi, je leur dois ma couronne, la France est toujours la France pour la Belgique et pour moi ; je voudrais que l'Empereur Napoléon fût informé du mariage de mon fils en même temps que la Reine Victoria : V. M. y consent elle ? - Ne craignez-vous pas que cette politesse ne lui semble un peu ironique ? Du reste, vous en jugerez ; je n'y fais, pour moi, aucune objection. "

Le Roi Léopold fit venir Bourqueney, et lui communiqua le mariage. Avec du bon sens et de bons procédés, on surmonte ou du moins on ajourne bien des difficultés de situation et bien des mauvais vouloirs.

Je n'ai rien de nouveau à vous dire sur la grande question. Je persiste. On a à Londres trop d'esprit pour ne pas comprendre que la difficulté consiste aujour d'hui à tirer votre Empereur d'embarras, et on veut trop la paix pour ne pas s'y prêter. On y aidera sans doute d'ici. Donc tout s'arrangera. Même en admettant que de tout cet incident, vous feriez un pas de plus en Turquie, vous l'aurez payé cher, en Europe.

On me dit que Paris est un vrai désert. Mad. de Boigne est partie pour Pontchartrain ; le Chancelier pour Sassy, chez sa belle fille. Ils se réuniront ces jours-ci à Trouville où il n'y a encore que fort peu de monde. Le Duc de Noailles, à ce qu'on me mande, est sans cesse sur le chemin de fer de Chartres à Paris. On commence à parler beaucoup de ses préoccupations de bourse, et ses amis s'en chagrinent. On trouve que c'est assez d'un duc de Mouchy.

10 heures Adieu. Je pars pour ma course, et comme je n'attends point de lettre aujourd'hui, le facteur me touche peu. Je reviendrai dîner ici. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 21. Val Richer, Jeudi 23 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4826>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 juin 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

21

Atta Richter. Jeudi 23 Juin 1853 <sup>3508</sup>

Je suis charmé de vous savoir arrivée à Paris. Il y viendra du monde. Pourtant, si la pluie continue, la vallée de la Dahn ne sera pas bien gaie; il y faut le soleil. Je suis ennuisé de la pluie, moi qui ne m'ennuie guère. Je vais aujourd'hui voir un site et un vieux château qu'on dit pittoresque, à Luigi Cane. J'espérai hier du beau temps; mais le soleil ne parut que pour donner des éclaircies temporaires.

Ce que vous me dites, de disposition, du Roi Léopold et de ses dotins pour ne causer ici aucun déplaisir ni aucun embarras, ne m'étonne pas. Voici un détail qu'on mérit et qui s'accorde parfaitement avec votre impression. à la fin de sa conférence avec l'Empereur d'Autriche pris arrange le mariage du duc de Brabant, le Roi Léopold dit à l'Empereur: « V. M. trouvera bon fait, docte que j'informe vous retard la Reine Victoria. Un événement si glorieux pour ma famille est si heureux pour la

Belgique" L'empereur approuva avec empressement. "Ay prêter. Mais q' aidera sans doute d'ici.  
de moi; fit quelque peu pour sortir du cabinet. Donc tout s'arrangera. Sième en admettant  
puis, se retournant: "la Belgique doit être que, de tout cet incident, vous feriez un pas  
indépendance et sa nationalité à la France" de plus en Turquie, pour l'autre George chez  
au moins, autant qu'à l'Angleterre, et moi en Europe.

je leur dirai ma couenne, la France est-  
toujours la France pour la Belgique et  
pour moi; je voudrai que l'empereur  
Napoléon fut informé du mariage de mon  
fils en même tems que la Reine Victoria;  
V. M. y consent-elle? — Ne craignez-vous  
pas que cette politesse ne lui semble un peu  
ironique? Du reste, vous m'jugerez; je  
n'y fais, pour moi, aucune objection." Le  
roi Léopold fut avisé Bourgogne et lui  
communiqua le mariage. Avec du bon  
sens et de bon procédé, au matin même,

du moins on ajourna bien des difficultés  
de situation et bien des mauvais voulards.

Je n'ai rien de nouveau à vous dire.  
Sur la grande question. Je persiste.  
Qui a à Londres, trop d'esprit pour ne pas  
comprendre que la difficulté consiste aujourd'  
à faire votre empereur débarquer,  
et on veut trop la paix pour ne pas

Qui me dit que Paris est un vrai débris. Mais  
de Roigne est partie pour Boulogne; le  
Chancelier pour Saix, chez sa belle fille. Il  
se démarquent ce jour-ci à Trouville où il n'y  
a encore que force peu de monde. Le duc  
de Nemours, à ce qu'on me raconte, est sans  
coup sur le chemin de feu de Chartres, à  
Paris. On commence à parler beaucoup de  
ses préoccupations de honneur, et des amis bien  
chagrinants. On trouve que c'est assez d'un dieu  
de mensonge.

10 heures.

Acte II. De Paris pour ma couenne et comme je  
n'attends point de lettre aujourd'hui, le facteur  
me touche pas. Je reviendrai dimanche. Ainsi